

prine dont chaque exploitation possède une ou deux représentantes, et l'espèce porcine qui donne de bons résultats et alimente les ménages ruraux.

Terminons ces notions prosaïques par « la plus noble conquête de l'homme, » par le cheval. Il existe à Bessenay environ 60 chevaux, tous nés en dehors de la commune, en Bresse ou dans le Forez ; rien de particulier à en dire, mais ils sont peu nombreux, comme on le voit ; on les utilise pour le transport des denrées et pour les excursions dans les environs. A Bessenay, on ne se sert pas de voitures à quatre roues, vu les nombreuses rampes qui existent sur nos routes.

Dans notre commune, l'élevage de la gent emplumée est restreint ; ses produits consistent surtout en œufs ; pas d'oiseaux aquatiques, mais d'assez nombreux pigeons traversent souvent d'un vol rapide nos vallons pour rentrer au colombier.

*2° Céréales et divers produits.* — Les terres arables occupent une grande partie du sol bessenéen, presque la moitié (696 hectares) ; les céréales forment un revenu important. Jadis le seigle était en grand honneur dans nos campagnes, et on cultivait peu le froment que l'ignorance ou les préjugés excluaient de nos champs. Aujourd'hui, c'est tout le contraire, et le froment a absorbé presque toute la culture du seigle. Le blé est de très bonne qualité ; mais, depuis quelques années, cette culture est devenue peu rémunératrice. On devra y renoncer en partie.

Parmi les autres céréales, nous remarquons le colza, mais en petite étendue, le maïs que l'on consomme comme fourrage vert, très peu de sarrazin, assez d'avoine ; à part le blé, les autres céréales ont peu d'importance.

Jadis le chanvre était cultivé bien davantage dans la vallée